

## **Groupe de réflexion sur la résidence secondaire.**

### **Session 1 : "Explorons"**

**Journée du jeudi 27 octobre**

**Heure : 18 à 20h**

#### **Lieu : Espai : Nou Sidecar**

Av. Nord, 1, 08905

L'Hospitalet de Llobregat, Barcelone

#### **Les participants :**

Laura Fraile, éducatrice (Trànsit, Barcelone) Tomas

Guido, responsable culturel (Trànsit, Barcelone)

Esther Camacho, monitrice - dinamizadora (Barcelone) Natalia

Morales, chercheuse, Université de Barcelone

Groupe de 14 jeunes âgés de 12 à 20 ans, tous issus du Barrio de la Florida, L'Hospitalet.

#### **Participants en ligne :**

Paloma Fernandez Sobrino, L'âge de la tortue (Rennes)

Lisette Sot (Rennes)

Maxime Ly, L'âge de la tortue (Rennes)

Sophie Archereau

#### **Structure de la session :**

"NOUS EXPLORONS".

- Qu'allons-nous faire ?
- Présenter le projet "Résidence secondaire
- Conversation exploratoire sur les quartiers
- Conversation avec des éléments ludiques

## Présentation "Résidence secondaire".

18 : 00 - 19:00

### 1- Présentations / tour de table

- **Esther** présente de manière dynamique la première réunion du groupe de discussion de L'Hospitalet :

Les présentations de chacun des participants ont été réalisées par le biais d'une dynamique d'interaction.

Activité de génération : par groupes de deux, les participants ont été invités à échanger leur nom, leur âge, à expliquer brièvement comment ils sont arrivés dans le quartier de La Florida, d'où ils viennent et quels sont leurs centres d'intérêt, et à répondre à deux questions :

- *Depuis combien de temps vivez-vous dans le quartier de La Florida i Les Planes ?*
- *Qu'est-ce qui vous a incité à venir à la réunion ?*

En parallèle, les dessins collectifs : des visions différentes sur un thème commun.

- En même temps, ils dessinaient le visage de leur partenaire, afin de mieux se connaître et de "*se regarder en face*".

Cette dynamique a créé un climat de confiance qui a permis d'engager une conversation.

18 : 30

\* **Tomás** présente le projet "Résidence secondaire" aux participants du groupe de discussion. Nous discutons du fait que le thème proposé pour ce projet artistique est basé sur les discussions et les propositions que les participants ont soulevées au cours des trois réunions.

**Écouter | parler | discuter : les thèmes que l'artiste, le politicien et le voisin de Floride exploreront au cours de leur coexistence pour le développement du projet artistique.**

*Avec qui pouvons-nous entrer en contact depuis la France ?*

**Paloma Fernández Sobrino (directrice artistique du projet), Sophie Archereau (coordinatrice du p r o j e t ) et Lisette Sot (représentante du focus group de Rennes).**

\* **Paloma Fernández Sobrino** a donné un bref aperçu de la nature du projet et de la façon dont il a vu le jour à Rennes. Elle a également expliqué au groupe comment elle était arrivée en France. Originnaire de La Mancha, elle vit et dirige aujourd'hui le projet L'âge de la tortue (Arts vivants et arts visuels). Paloma a présenté une partie de ce qui allait devenir le projet "Second Residence" de Rennes. Le projet implique différents partenaires à Lisbonne, Graz (Autriche), Bruxelles, L'Hospitalet de Llobregat et Rennes.

\* **La résidence secondaire** est la création d'un espace de coexistence dans lequel un représentant politique, un artiste et un membre de la communauté développent un projet artistique basé sur un thème d'intérêt commun proposé par la communauté. Pour plus d'informations, voir <https://residence-secondaire.eu/es/>

\* **Lisette Sot**, sociologue chilienne, a présenté l'évolution du projet à Rennes, sous le thème "*Ça passe*". Que signifie "*Ça passe*" : une expression qui avertit les trafiquants de drogue de l'arrivée de la police. En Espagne, elle est associée à "*Esto pasa*" ou "*Aigua*" à Barcelone ou à Tarragone. L'objectif était de détecter les différences entre les habitants, les immigrés et la diversité.

### Conversation exploratoire sur les quartiers

#### 2- Explorer les expériences du groupe dans leur quartier :

**Laura** : Elle se présente, elle vient de Valladolid et quand elle arrive à Barcelone, elle dit qu'elle vivait à Collblanc (L'Hospitalet), mais c'est la première fois qu'elle est liée au quartier de La Florida. Pour l'anecdote, il raconte deux aspects qui ont attiré son attention lorsqu'il est descendu à la station de métro Florida : "*La santé est un droit, pas un business*". Et son deuxième point, ce sont les fresques murales à l'entrée du quartier de la Florida.

Il a expliqué que le but de cette dynamique est de parler de ce qui manque dans le quartier, et de discuter des propositions pour l'améliorer, l'accent étant mis sur la relation des participants avec le quartier, ce qu'ils aiment, ce qu'ils n'aiment pas, ce qui les identifie, ce qu'ils voudraient améliorer, etc.

19:00- 19:10 Pause

### Conversation avec des éléments ludiques

19:10-19:35h

#### Des propositions ludiques !

#### Première dynamique pour trouver le thème

A travers l'imaginaire, Esther propose une dynamique : l'arrivée d'un extraterrestre, les jeunes devront lui expliquer ce qu'est la vie en Floride à travers des idées très concrètes :

- Qu'est-ce que La Florida : qui y habite, à quoi ressemble le quartier, les pâtés de maisons, décrivez l'endroit ?
- La première chose qui attirerait votre attention
- Ce qui les préoccupe
- Ce qui manque
- Qu'est-ce qui ne plaît pas ?
- Ce qu'il y a de différent à La Florida i Les Planes
- Sensations

Ils ont décrit les espaces où ils vivaient, leurs appartements, de grands blocs avec de petits appartements, où de nombreuses personnes vivaient, parfois en cohabitation avec des squatters.

La plupart d'entre eux vivaient avec leur famille (père, mère, frères et sœurs, grands-parents), certains vivaient en Floride depuis 17 ans, d'autres depuis 3 ou 4 ans.

Certains participants ont expliqué qu'ils avaient déménagé ailleurs mais qu'ils avaient conservé des liens familiaux, amicaux ou professionnels avec le quartier de Florida.

### **Sujets de discussion proposés par le groupe de participants :**

**Le football** : un sport de prédilection pour les jeunes, qui demandent davantage d'espaces pour le pratiquer.

**Drogues / Trafiquants de drogue** : Trafic de drogue

**Gangs** : fonctionnent en groupes, volent, vendent de la drogue, sont conflictuels et abusent de

leur pouvoir. **Machisme** : rôles des hommes et des femmes dans le contexte domestique,

l'espace public, l'environnement **Violence** : violence entre bandes, entre voisins, entre visiteurs

et violence fondée sur le sexe.

**Genre** : il est dit que les femmes perçoivent l'espace public ou le quartier à certaines heures (surtout la nuit) comme dangereux, et dans certains cas, elles ont peur d'être agressées. Elles sont également exclues de certaines activités.

**Migration** : Il y a de nombreux groupes dans le quartier : Pakistanais, Dominicains, Marocains, Espagnols, Africains.

**Diversité** : Multiculturalisme.

**Squatters** : ils vivent dans les blocs ; ils sont de différentes nationalités, ils sont parfois liés au trafic de drogue, ils sont parfois conflictuels. Le besoin et le droit au logement, ainsi que la pauvreté qui y est associée, sont également des questions qui ont été mentionnées.

**Abus** : gangs

**Insécurité** : vols, menaces et agressions physiques et verbales entre bandes. Cependant, aucun des participants n'a vécu ce type d'altercation. Insécurité perçue : les participants détectent une certaine stigmatisation du quartier de La Florida et de la classe ouvrière immigrée, souvent dénigrée dans et en dehors de leur propre environnement.

**Gentrification** : Le quartier de La Florida i Les Planes est l'une des zones les plus densément peuplées d'Europe. Le droit au logement y est donc également un problème.

**19:35-19:50**

**Retour d'information, ce qui se passera lors de la prochaine session, sur quoi d'autre pouvons-nous compter ?**

**Note** : Nous pourrions compter sur 40% des participants de la première session, mais nous travaillerons avec des adultes d'âge moyen et des personnes âgées du quartier.

### **Deuxième session du groupe de discussion : 30 novembre**

Session de discussion sur la vie à La Florida et aux Planes, cette session continuera à progresser dans la définition du thème central du projet artistique "Seconde Résidence" à L'Hospitalet. Si la première session s'intitulait "Explorons", les sessions suivantes s'articuleront autour des thèmes suivants

dans l'idée de "Nous enquêtons" et "Nous proposons", respectivement. De cette façon, à la fin de la deuxième session, nous aurons une sélection plus définie des sujets d'intérêt et la base pour établir les conclusions et le thème final de la résidence qui sera développée à L'Hospitalet plus tard.

**RÉSIDENCE SECONDAIRE DU GROUPE FOCUS : 30 novembre 2022**

**Session 2 : "NOUS CHERCHONS".**

**Date : 30 novembre, 19 a 20h**

**Lieu :** [Centre Ecològic Cultural](#) (Parc del pont de mataballs )  
Barrio la Florida , L'Hospitalet de Llobregat

**Les participants :**

Laura / Educadora Transit Barcelona :  
Tomas Guido / Transit Barcelona ;  
Jordi Beltran / Transit Barcelona  
Laura / Éducatrice Transit Barcelona  
Natalia Morales (chercheur), Université de Barcelone Esther /  
Facilitateur  
Contour urbain

Participants : 18 personnes, âgées de 28 à 30 ans - 75 à 83 ans. Principalement des femmes, toutes appartenant au Barrio la Florida.

**Structure : "Nous enquêtons".**

- **Qu'allons-nous faire ?**
- **Présenter le projet Deuxième résidence**
- **Conversation exploratoire sur les quartiers**
- **Table tournante**

## Présentation des voisins et introduction des voisins

- **Tomas** présente le projet aux participants de la *Résidence secondaire*.

Nous avons parlé du thème qui sera proposé pour ce projet artistique, sur la base des discussions et des propositions que les participants soulèveront au cours des trois réunions (groupe de discussion). Dans le cas présent, il s'agit de la deuxième session.

Nous avons discuté des sujets possibles qui ont été discutés lors de la première réunion.

Séance de débat sur la vie à La Florida i Les Planes, au cours de laquelle le thème central du projet artistique "*Seconde résidence*" sera défini.

**19:00**

### Conversation exploratoire sur les quartiers

**Présentation des voisins et introduction des voisins :** Les voisins qui ont participé sont des personnes qui ont vécu toute leur vie, d'autres qui sont arrivées et quelques immigrants nationaux d'Andalousie ou du Chili.

#### 1-Thème de l'insécurité :

**Le quartier change de jour comme de nuit :** le matin, de 6 heures à 18 heures, il se transforme. Les femmes elles-mêmes expriment leur peur de sortir la nuit. Quelqu'un a été cambriolé dans leur appartement. La nuit, elles disent que c'est une "*jungle*", un "*nid de frelons*".

*Un voisin commente :*

- Les vendredis et samedis, dans la rue Josep Pla, il y a une discothèque appelée "*Lenons*" et les gens se réunissent pour danser.

"Il y a du bruit sur les trottoirs, c'est bruyant, la cohabitation devient dense et dangereuse.

**La rue de la Rambla Catalunya est dangereuse, en bas on dit que c'est un ghetto. Dans le métro, il y a de l'opportunisme en termes de vols.**

**Vandalisme.** Ils ont fait remarquer qu'il y a de l'incivisme : tout est cassé, brisé. Les portes des bus sont cassées, il ne s'agit pas d'une question d'exclusion culturelle. Les voisins disent qu'il y a eu une augmentation des vols et de la consommation de drogue chez les hommes, les adultes et les femmes.

Dans le quartier de Florida, on ne peut pas être tranquille, à partir de 16 heures, à l'entrée du métro, il y a des jeunes pour voler, surtout de l'*avenue Catalunya* à l'entrée du *métro Torrassa*, tout devient un "*ghetto*". Il n'y a pas de respect.

Les représentants de l'association des résidents affirment que la plupart des personnes qui endommagent le mobilier urbain ou commettent des délits viennent de l'étranger, mais ils n'ont rien contre le multiculturalisme, mais ils n'ont rien contre ceux qui compliquent la coexistence. Ce n'est pas une question de discrimination ou de culture, disent-ils.

Certains participants ont déclaré que le sentiment d'insécurité relevait plus du mythe que de la réalité. Oui, il y a du chaos en raison de la densité de population ou du choc des cultures, mais la situation n'est pas aussi dangereuse qu'elle ne l'est décrite dans les nouvelles ou les médias.

Manque de sécurité dans les rues. Il y a un problème de confiance.

Il existe un problème d'alcoolisme grave, en particulier chez les hommes plus âgés.

## **Qu'est-ce qui vous a amenés à choisir la Floride comme lieu de vie et de cohabitation ?**

### **-Génération absente et gentrification :**

Ils choisissent le quartier pour son authenticité en tant que quartier, pour éviter le tourisme, les prix sont moins chers en termes de logement et de shopping. Les jeunes ou les nouvelles générations qui choisissent le quartier ne perçoivent pas autant cette insécurité.

**Cristina de la bibliothèque de L'Hospitalet :** Elle fait remarquer qu'il n'y a pas eu d'altercation avec le matériel et qu'elle ne perçoit pas d'insécurité.

Cristina dit que les générations nées à L'Hospitalet ont quitté le quartier parce qu'elles ne trouvaient pas de logement. On parle des enfants d'Espagnols, mais Cristina considère que ce ne sont pas seulement les enfants d'Espagnols qui sont perdus, mais aussi les enfants d'immigrés, qu'ils soient nationaux ou non, qui doivent être considérés comme faisant partie de la population locale. Ce n'est pas exclusif.

Cependant, le modèle de développement urbain de L'Hospitalet a commencé à construire de manière effrénée comme une ruche et les prix ont augmenté, et même aujourd'hui ils continuent à construire verticalement, de toute évidence la spéculation immobilière est en hausse.

Toutefois, on assiste à un phénomène d'embourgeoisement, car les logements sont moins chers en Floride.

## **Que manque-t-il dans le Barrio de la Florida ?**

Il existe des opportunités et des activités promues par le conseil municipal. Cependant, il y a beaucoup d'informations et d'activités, mais il n'y a pas de participation en raison des horaires qui ne sont pas très accessibles ou conciliables avec la réalité de l'**emploi du temps-précarité**.

Ils parlent d'un problème générationnel, les plus âgés évoquant les possibilités de formation, les **s o u p e s p o p u l a i r e s**, les générations actuelles ayant plus d'opportunités en termes de travail et de modèle éducatif. Les voisins plus âgés disent qu'ils n'avaient pas autant d'options en termes de langue, de liberté d'expression et d'études universitaires ou de formation.

Les voisins ont déclaré qu'il y avait peu de motivation pour assister, participer ou profiter des opportunités. L'enthousiasme se perd. La jeune génération n'en profite pas, peut-être parce que les critères de la municipalité ne sont pas toujours en phase avec les intérêts de la jeune génération.

Lors de cette réunion, les personnes âgées ont fait remarquer que, contrairement à ce qui se passait auparavant, les opportunités sont plus nombreuses aujourd'hui.

## **Si un homme politique est présent, quelle demande feriez-vous ?**

**Amélioration de la sécurité :** mythe - réalité Le sentiment de sécurité est réel - les agressions sont proportionnellement peu nombreuses. La criminalité n'est pas si élevée.

**-Améliorer la propreté de la ville :** urine dans les poubelles, déchets.

**-Amélioration des installations dans les établissements d'enseignement .**

**Inquiétude concernant les finances et les possibilités de la famille.** Les hypothèques sont de plus en plus élevées. La génération actuelle ne gagne pas un salaire décent. Les jeunes générations futures sont vulnérables au droit au logement et à une qualité de vie décente, et non précaire.



Nous devons travailler sur la question de l'alcoolisme, de la coexistence, de la violence. Ils aimeraient travailler davantage avec les associations de santé mentale, ils aimeraient voir plus de subventions pour aider la communauté, ils aimeraient que la mairie fournisse beaucoup plus de moyens économiques, de services et d'activités culturelles pour le bénéfice des voisins et de la communauté, ainsi que la récupération et l'occupation du public comme lieu de vie.

**L'utilisation de l'espace public** : dans l'une des zones les plus peuplées d'Europe. Les gens font un bon ou un mauvais usage de l'espace public, mais dans le quartier, nous devons parvenir à une plus grande coexistence sans jugement ni stéréotype, générer plus de projets pour apprendre à se connaître et rendre la coexistence plus saine. L'identité du quartier doit se développer. Pour cela, nous avons besoin d'idées et de participation pour construire.

Il faut aussi chercher des propositions pour lutter contre les problèmes, ne pas se laisser emporter par les médias et promouvoir les aspects positifs du quartier.

**Pla Office** : Plan d'action pour nous inviter à construire et à participer à des projets de possibilités et d'options pour générer des propositions.

**Exploiter également les talents du quartier** : élargir les espaces communs, l'espace doit être occupé avec une dynamique qui invite au plaisir, au bon usage au niveau culturel et artistique pour tous les groupes d'âge, les jeunes, les adultes et les personnes âgées.

**Thème Familles** : Améliorer les relations entre les jeunes et les adultes plus âgés. Promouvoir les guides de coexistence. Demander plus d'éducateurs sociaux.  
Fournir des orientations pédagogiques.

**La prochaine réunion aura lieu en :**

[Centre Ecològic Cultural](#) (Parc del pont de matacavalls )  
Barrio la Florida , L'Hospitalet de Llobregat

14 décembre Heure :

19:00



RÉSIDENCE SECONDAIRE DU GROUPE FOCUS :15 décembre 2022

**Groupe de réflexion sur les résidences secondaires.**

**Session 2 : "NOUS PROPOSONS".**

**Jour 15 décembre**

**Durée : 19 à 20h**

**Lieu : [Centre Ecològic Cultural](#) (Parc del pont de mataballs )  
Barrio la Florida , L'Hospitalet de Llobregat**

**Les participants :**

Laura / Educadora Transit Barcelona :  
Tomas Guido / Transit Barcelona ;  
Jordi Beltran / Transit Barcelona  
Laura / Éducatrice - Transit Barcelona  
Natalia Morales (chercheur), Université de Barcelone Contorno Urbano  
Tamara / Architecte et médiatrice culturelle

**Groupe d'âge : 33 - 46**

**LA STRUCTURE DE LA SESSION :**

**"NOUS PROPOSONS".**

- **Qu'allons-nous faire ?**
- **Présentation de Tamara (médiatrice artistique)**
- **Réflexion et examen des thèmes proposés dans les deux groupes de discussion précédents.**
- **Conversation pour définir les enjeux.**
- **soulever d'éventuelles questions finales et des éléments à prendre en compte**

## ***"La Florida est un quartier où il y a tout à faire.***

La Florida est un quartier qui n'a que 100 ans d'existence depuis l'époque des Barracas, qui furent les premiers bâtiments construits. Certains voisins vivent dans le Barrio de la Florida depuis plus de 50 ans.

**Il y a un vide général : il y a une déconnexion entre la communauté et l'espace public.** Il n'y a pas d'identité culturelle, ce qui est une conséquence des différences entre les classes sociales, les cultures, l'immigration et le racisme.

Parmi les concepts évoqués, citons

- La discrimination existe parmi les migrants
- Il y a beaucoup de violence et de classisme, qui se manifestent verbalement, et qui touchent les enfants et les jeunes.
- Il existe un racisme entre différents groupes. Par exemple, dans le collectif LGTBI, il y a encore du racisme entre ceux qui sont d'origine espagnole, qui sont nés ici ou qui sont arrivés, que ce soit par avion, par bateau ou depuis d'autres régions d'Espagne.
- Manque d'identité
- Stigmatisation des différents groupes collectifs et du voisinage en général.
- De nombreux politiciens parlent de célébrer le multiculturalisme, mais "il n'y a pas de politiques" d'interculturalisme, ce qui est l'un des grands déficits de la ville. En conséquence, des problèmes d'intégration sociale sont apparus. Il n'y a pas de problèmes d'intégration comme en France, mais à un autre niveau, comme l'a dit Morad dans une interview : "Ils ne se sentent pas espagnols".
- Il y a une tendance à criminaliser et à stigmatiser le quartier de Florida.

**Thèmes :**

**Mythe - Réalité La**

**génération perdue utilise**

**l'espace public**

**Le dialogue entre les cultures / qui nous unit**

**Conflits urbains : espaces ségrégués en fonction de la nationalité : chaque site compte des Gitans, des Marocains, des Dominicains, etc.**

**Consommation de drogue et alcoolisme : il n'y a pas de programmes, les gens boivent jour et nuit, ce qui génère beaucoup d'insécurité dans la communauté, car la consommation se fait sur la voie publique, la moyenne d'âge se situe entre 40 et 60 ans. Il y a eu une augmentation.**

La consommation de drogues a également augmenté, avec la collecte de seringues d'héroïne et l'utilisation de colle par les jeunes, entre autres drogues émergentes. *"J'ai collecté 50 ou 60 seringues en un mois".*

Nous passons au deuxième axe : **"Mythes ou réalités du voisinage : perception de l'insécurité"**.

**-Quelle est la perception des visiteurs, l'image :**

Il a été dit que dans le passé, il n'y avait pas beaucoup d'opportunités, c'est-à-dire qu'ils venaient sans argent, qu'ils avaient moins de revenus. Dans le groupe de discussion numéro 2, il a été dit qu'il existe aujourd'hui un État-providence auquel les Espagnols et les non-Espagnols ont accès à certains avantages et à certaines opportunités. Cependant, certains voisins plus âgés d'origine espagnole ont affirmé que les opportunités étaient bonnes pour tous, mais qu'ils n'avaient jamais bénéficié de ces avantages. Ils n'ont pas non plus été indemnisés comme les nouveaux immigrants ou voisins du quartier.

Sur la base des commentaires précédents des voisins : "Personne ne m'a aidé avec mes trois enfants", "Maintenant ils viennent et veulent tout", "Maintenant ils viennent et veulent tout", "Maintenant ils veulent tout" et "Maintenant ils veulent tout". Maintenant ils viennent et veulent tout". Il y a là une certaine vision raciste.

L'un des participants au groupe de discussion n°3 a déclaré : " Pour moi, il s'agit d'un quartier de grande pauvreté. L'essentiel est de savoir qui l'observe pour le mesurer, pour dire...". L'essentiel est de savoir qui regarde ou d'où l'on voit la pauvreté ". La pauvreté est subjective, par exemple la pauvreté en Argentine, au Mexique, au Chili, au Salvador, etc. n'est pas la même.

**-Quelle est la réalité des habitants du quartier ?**

**-Ce à quoi il est associé dans les médias :**

Sur le plan journalistique, les médias locaux tels que Faro ou Llobregat, dans les réseaux numériques, publient des communiqués de presse dans lesquels, exposent des nouvelles des intérêts du Conseil municipal, des réalisations ou par exemple à Villadecans .... est inauguré. Par ailleurs, un gang a été arrêté, un réseau a été arrêté pour trafic de drogue.

Presque tous les communiqués de presse sont négatifs et il est dans l'intérêt de la municipalité elle-même de maintenir une image négative, que ce soit pour la spéculation immobilière ou d'autres projets.

"Pourquoi auraient-ils intérêt à donner cette image négative ? La spéculation

immobilière..." "Ils ne sont pas intéressés par le type de population qui y vit actuellement".

L'extension de Sants à Santa Eulalia est un exemple de gentrification et d'étalement suburbain. Les prix augmentent et les appartements, les tours, etc. montent.

Il est possible que les voies ferrées de Sants soient prolongées jusqu'à Torrasa, et que les voies ferrées soient enterrées jusqu'à Belvitge et Castelfels. "Si les voies ferrées sont enterrées L'Hospitalet meurt", il est possible que les hôtels de luxe et l'augmentation du tourisme en finissent avec l'identité du quartier et bien sûr rendent la zone plus chère, copiant le modèle de Barcelone, Ciutat Bella, ou Theme Park.

"La criminalité comparée à celle de Barcelone, L'Hospitalet n'est pas plus dangereuse", "Cela dépend de l'endroit d'où l'on part".

"Les clips vidéo de Morad donnent-ils une image réelle du quartier ? Que véhiculent-ils ? On ne voit que des enfants qui ont migré du quartier, pas de personnes âgées".

### **Perception de l'incivilité - Vandalisme**

On parle de discothèques, d'agressions, de toxicomanie, de gangs. Cependant, en termes de densité et de statistiques, il s'agit d'un quartier où le niveau d'incivilité est plus élevé que dans d'autres quartiers en raison de l'importance de la population. Cela ne veut pas dire que la communauté est plus incivile que dans d'autres quartiers.

*"Ils parlent d'incivisme, mais ils ne se rendent pas compte du nombre de personnes qui utilisent l'espace".*

**Statistiquement :** *"Il n'y a pas plus de criminalité que dans d'autres quartiers, c'est juste qu'il y a 77 000 habitants ici".*

La question des chiens et des crottes est également un problème d'incivisme. Dans une anecdote, les habitants de Contorno Urbano ont raconté qu'un voisin avait dit : *"Vous préféreriez que ces hooligans viennent ici plutôt que d'avoir un chien qui fait pipi"*, il y a plus de problèmes avec les chiens qu'avec les gens, ils laissent beaucoup de crottes dans le parc.

L'espace public en tant qu'espace de possibilités, l'objectif est de parler de l'espace en tant que possibilité de rencontre, de dialogue, et non du point de vue du conflit ou de la négativité.

En conclusion, Tomas propose un certain nombre de questions :

- Espaces de possibilités et de rencontres, Espace public.
- Mythes et réalités du Barrio de la Florida, à la recherche de véritables récits.
- D'autres histoires de rencontre, de vie commune. *"Se rencontrer - Se regarder - S'écouter - Se trouver"*.
- Dialogue interculturel

Il a également été dit que beaucoup ne voient pas ce qu'ils veulent voir, *"les invisibles", ceux qui ne sont pas vus ou ignorés.* ceux que l'on ne voit pas ou que l'on ignore.

Jordi a commenté : Quel thème de transition entre un espace public fragmenté, un espace de conflit, et un espace de rencontre et de construction. Il s'agit d'un thème potentiel pour le projet. Ce sont deux villes différentes, de jour et de nuit, le contraste entre la *ville vécue et la ville perçue*. Chantiers de construction ou de reconstruction.

Ils ont parlé de l'activité dominicale sur la Plaza pajaritos où se tient un marché aux puces (Torrent Gornal Market dans le métro Torrassa).

L'alimentation est également un thème, car elle est souvent partagée et se prête au dialogue et à l'échange ; par exemple, un projet lié à la *"nourriture populaire"* peut être réalisé.

Elle doit être considérée comme une proposition artistique qui doit célébrer et comprendre le multiculturalisme et la communauté, la diversité, la participation, ce qui se passe dans le quartier, et non comme une proposition imposée ou ce que l'on appelle un artiste *"parachutiste"*, qui crée ou réalise des peintures murales pour embellir, mais qui nous invite à la réflexion.

Prendre en compte l'environnement du quartier, une vision sociologique et ethnographique. Le processus implique les voisins, avec l'approbation de la communauté.